

*Éloge du Docteur Pierre Viala
par le Président Vincent Bourrel*

Le 25 Novembre 1980

Docteur Pierre Jean VIALA

Le 27 novembre 1979, au cours du dîner d'assemblée générale de notre Académie, dans l'excellente maison exploitée par notre ami le Président Julien FRANCOIS et sa famille, nous applaudissions l'entrée dans notre compagnie du Dr. Pierre Jean VIALA qui, amateur de la bonne chère, ajoutait à ses activités professionnelles, l'exploitation d'un vignoble situé au terroir de Courmonterral en Languedoc.

Répondant à mon allocution au cours de laquelle j'avais insisté sur le rôle de notre compagnie contre les excès de la propagande prohibitionniste concernant les boissons alcoolisées en général et le vin en particulier, il avait su nous toucher et nous convaincre qu'il mènerait hardiment avec nous le bon combat pour la défense de la vigne et du vin.

Hélas! il nous a quittés le 25 avril dernier après une maladie sournoise que, de toute sa volonté, il refusait, mais dont nous apercevions semaine après semaine, les terribles ravages qu'elle causait dans sa démarche et dans son élocution.

Aujourd'hui, un an presque jour pour jour après sa réception, j'ai la douloureuse mission de prononcer son éloge.

Que dire de sa naissance en 1906 à Paris, de ses études, de sa carrière et de sa vie ?

Vous êtes déjà informés, mes chers collègues, de ces sujets. Je rappellerai seulement que sa carrière, préparée par de solides études, fut brillante et que sa vie, encore que trop courte, fut bien remplie. Je me dois en revanche d'insister sur les qualités d'homme de coeur et sur les qualités de gastronome de notre regretté confrère, qualités qui au demeurant, se trouvent réunies chez ceux qui, sans le moindre souci de snobisme ou de recherche du luxe, cultivent l'amour de la belle et bonne table, celle qui s'accommode fort bien de la simplicité - forme sublimée de l'art - comme de la vérité du milieu familial.

Chirurgien et urologue de renom, directeur estimé d'une clinique parisienne réputée, le Dr. VIALA n'est jamais resté insensible à la peine de ses semblables: il était toujours prêt à donner le bon conseil et à rendre confiance, en optimiste et profond psychologue, aux personnes frappées par la maladie.

Les électeurs de Cournonterral ont décelé ses qualités qu'un naturel bon enfant d'ailleurs, ne pouvait cacher; ils ont apprécié cette disponibilité de dévouement et le lui ont montré en l'appelant à la mairie.

Ses pairs, membres de sociétés médicales auxquelles il appartenait et apportait un concours précieux, ont également reconnu sa valeur et son dynamisme, aussi bien l'association des médecins anciens combattants des formations de l'avant qu'il a présidée, que la section française du collège international de chirurgie, qui eut en lui pour l'organisation des congrès tant

en France que dans toutes les parties du monde, un secrétaire général, puis un vice président des plus zélés.

Esprit cultivé, fin connaisseur, notre regretté confrère se montrait, à table, un convive enjoué et disert. Sa compétence en ce qui concerne les vins il la tenait de son ascendance d'abord - faut-il rappeler devant vous, mes chers collègues, la renommée internationale acquise par le Professeur Pierre VIALA, son père, artisan de la renaissance de la vigne après les attaques du phylloxéra - ensuite, par expérience personnelle en recherchant, sans cesse, dans l'amélioration des plantations et les méthodes de vinification, une plus grande qualité des productions de ses 30 hectares du Clos des Pins.

Le Dr. Pierre Jean VIALA appartenait depuis 15 ans au Club des Cent dont son frère aîné avait été un membre aimé et écouté. Il avait été élu en 1971 à l'Académie des gastronomes. Toujours très assidu aux réunions, il a pris une grande part à la rédaction de l'ouvrage préparé en collaboration avec l'Académie culinaire de France à l'usage des personnes de santé délicate qui apportent une grande attention à leur alimentation sans pour autant s'éloigner de la grande famille des gastronomes.

La Parque homicide ne lui a pas laissé le temps d'apporter à notre Académie les bienfaits de sa compétence, de son expérience, de sa souriante bonne volonté.

Pierre Jean VIALA a été inhumé dans le caveau de famille en terre d'Oc. Quelques jours après, fut célébrée dans la chapelle

du Couvent St-Jacques au quartier de la Glacière à Paris, au milieu d'une assistance recueillie, une messe où notre compagnie était représentée. Le desservant, ancien étudiant en médecine de ses élèves, sut nous émouvoir par son homélie d'une grande élévation de pensée.

Nous garderons de notre confrère, sur lequel, en toutes circonstances, nous pouvions compter, le plus vivant des souvenirs; nous assurons Madame Pierre Jean VIALA son épouse, ses enfants et petits enfants, de notre agissante sympathie.